



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

59^{ème} année

FEVRIER 2015

N° 515

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES 2015

La prochaine séance tiendra lieu d'**Assemblées Générales**. Elle se déroulera le **22 février 2015**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**.

Voici les principaux points à l'ordre du jour :

- Rapports moral et financier de l'année 2014
- Projets pour l'année en cours
- Renouvellement du tiers sortant
- Questions diverses.

Membres du bureau dont le mandat arrive à expiration : Mme Sylvie Pavageau ; Mrs Robert Lesage, Henri Poulain, Serge Régnauld, Philippe Douaud et Marc Lhommelet. Il faudra aussi pourvoir au remplacement de Mme Danielle Drouet qui vient de nous quitter.

De nouvelles candidatures sont donc vivement souhaitées.

Comme annoncé dans les feuillets de janvier, à la suite de l'Assemblée Générale ordinaire se tiendra une **Assemblée Générale extraordinaire**. Le texte des statuts de notre société, mis à jour, sera soumis au vote des adhérents.

Votre présence est donc très importante, le quorum des 2/3 des adhérents étant indispensable pour délibérer. En cas d'impossibilité de participer à cette réunion, merci de nous retourner avant le 15 février, le « pouvoir » envoyé avec les feuillets de janvier.

Rappelons que ces feuillets tiennent lieu de convocation aux deux assemblées.

PUBLICATION

PIERRE A RAINURE SUR HACHE POLIE PROVENANT DU NORD MALI

La pièce décrite dans cette note m'a été donnée il y a une douzaine d'années, lors d'un séjour au Mali. Je n'en connais pas précisément la provenance, sinon qu'elle a été ramassée par un nomade entre Tombouctou et Gao, zone où de

nombreuses traces d'occupations préhistoriques ont été signalées. Il s'agit d'une hache polie de faible module, fabriquée dans une roche grisâtre ponctuée de cristaux blanchâtres ; d'après examen visuel, sa nature pétrographique semble être une rhyolite. De forme sub-rectangulaire, elle est longue de 43 mm ; le talon est large de 19 mm, tandis que le tranchant, curviligne et fortement érodé, est de 21 mm environ. L'épaisseur, au centre, est de 15 mm. Des chocs ont légèrement ébréché la partie supérieure et un angle du tranchant ; ces enlèvements accidentels semblent être postérieurs à l'emploi. En l'état, le poids de l'artefact est de 36 g.



Donc, rien que de très banal. Ce qui l'est moins, c'est que cet outil usagé, au lieu d'avoir été mis au rebut, a été réaménagé en pierre à rainure. En effet, une cannelure de 13 mm de large, dont la section est en arc de cercle, marque longitudinalement l'objet dans la partie médiane de l'une des faces, laquelle présente un léger voile de patine. Il ne paraît pas envisageable qu'il s'agisse d'un outil multifonctionnel, la fonction de polissoir n'étant pas compatible avec un usage en tant que hache ; mais il est évidemment impossible d'estimer l'intervalle de temps entre ces deux utilisations.

Selon une opinion communément admise, les pierres à rainure(s) sahariennes auraient servi à façonner des éléments discoïdes d'enfilage provenant de

fragments de tests d'œuf d'autruche, « par un va-et-vient avec une surprenante rapidité (quelques minutes) » (Huard, 1966). « Nous savons, par l'ethnographie, comment l'artisan s'y prenait pour calibrer à la fois des dizaines de rondelles empilées et serrées sur une lanière de cuir. » (Balout, 1958) ; il est vraisemblable que l'homme du néolithique a su utiliser cette technique « pour fabriquer des rondelles en série » (Camps-Fabrer, 1962), destinées à confectionner des parures ou, peut-être, à servir de monnaies comme le suggèrent leur abondance dans certains gisements de même que l'observation ethnographique.

Généralement, les rainures sont réalisées sur des petits blocs naturels ou des galets à la texture abrasive, tels le grès ou le schiste. Il n'est pas inhabituel que des instruments abandonnés aient été « recyclés » (par exemple, hache polie brisée devenue percuteur), mais je ne connais pas d'autre cas de transformation d'une hache en pierre à rainure. Cette réutilisation opportuniste est peut-être à mettre en relation avec la pauvreté de la ressource lithique dans l'environnement régional.

P. LE CADRE

Bibliographie :

Balout Lionel, 1958 – Algérie préhistorique. Edit. Arts et métiers graphiques, Paris, p. 163

Camps-Fabrer Henriette, 1962 – Note sur les techniques d'utilisation des coquilles d'œuf d'autruche dans quelques gisements capsien et néolithiques d'Afrique du Nord, Bull. Sté Préhistorique Française, T. LIX, fasc. 7- 8, p. 525-535.

Huard Paul, 1966 – Pierre à rainures du Nord-Tibesti, Bull. Sté Préhistorique Française, T. LXIII, avril, p. CXLVIII-CXLIX

ACTUALITÉS

Les os d'un Néandertalien découverts en Normandie

Publié le 10 octobre 2014



© BFMNews

La famille Néandertal compterait un nouveau membre. Des os d'un bras humain datant de 200 000 ans ont été mis au jour sur le site préhistorique de Tourville-la-Rivière, en Seine-Maritime. Les fossiles humains se composent des trois os longs du bras gauche d'un même individu (humérus, cubitus et radius). La découverte, qui remonte au 10 septembre 2010, a été présentée jeudi au cours d'une conférence de presse à Paris, simultanément à sa publication dans la revue scientifique américaine Plos One. Il s'agit d'une découverte « exceptionnelle », a souligné l'un des chercheurs, Bruno Maureille (CNRS, Université de Bordeaux). « Elle documente une partie assez mal connue du peuplement de l'Europe du Nord-Ouest, où s'est individualisée la lignée néandertalienne », a-t-il expliqué.

Un grand adolescent

L'homme de Tourville-la-Rivière, tel qu'il est désormais nommé, est daté entre 236 000 et 183 000 ans, ce qui correspond à la fin d'une période interglaciaire. Les chercheurs parlent d'un individu « pré-Néandertalien », situant les Néandertaliens plutôt entre -118 000 et -30 000. Mais ses caractéristiques morphologiques « annoncent ce qu'on va retrouver chez Néandertal et permettent de faire l'hypothèse qu'il est bien un membre de cette lignée », a souligné Bruno Maureille. Les os fossiles ne permettent pas de déterminer son sexe, mais les chercheurs estiment qu'il s'agit d'un individu adulte ou d'un grand adolescent. Il a été découvert par des archéologues de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), lors de fouilles effectuées en prévision de l'exploitation d'une carrière de sable et de graviers, dans un des méandres de la Seine, à une quinzaine de kilomètres, en amont de Rouen. C'est la deuxième découverte de ce type en France, après celles des deux crânes fragmentaires de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais), mis au jour au début des années 80 dans le Nord. Notons qu'en Europe du Nord-Ouest, les rares fossiles humains de cette période proviennent d'une dizaine de sites seulement (en Allemagne et en Angleterre).

Article proposé par Nicolas Jolin, également signalé par Patrick Le Cadre.

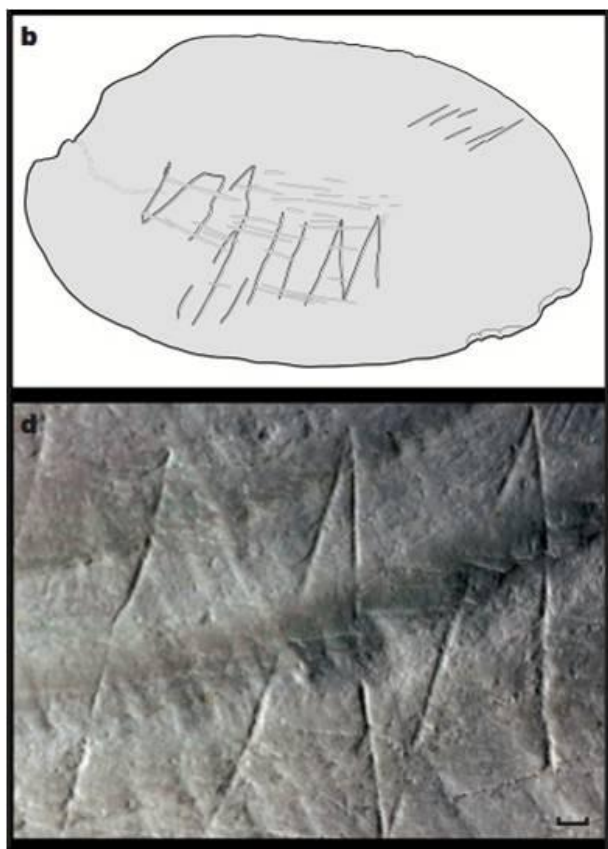
Une gravure sur coquillage attribuée à Homo Erectus

Ce n'est pas la première fois que des collections conservées depuis des décennies dans les réserves de musées révèlent des trésors cachés. Divers articles de presse, parus début décembre, font état d'une exceptionnelle découverte au Musée d'histoire naturelle de Leyde (Pays-Bas) : parmi un lot de coquilles fossiles recueillies par Eugène Dubois au XIX^e siècle à Trinil, Ile de Java (site célèbre pour les restes du Pithécanthrope), un jeune chercheur a identifié, sur une coquille de moule d'eau douce

– *Pseudodon vondembushianus trinilensis* –, des signes gravés en zigzag. Compte tenu de l'ancienneté de la récolte, un doute subsistait sur l'authenticité de l'artefact, mais les tests microscopiques réalisés par une équipe de scientifiques écartent l'hypothèse d'une falsification.

On serait donc en présence de « la plus ancienne expression graphique connue », selon Francisco d'Errico, l'un des co-auteurs de l'étude publiée dans la revue *Nature* le 3 décembre 2014, sous le titre « *Homo erectus at Trinil on Java used shells for tool production and engraving* ». Les sédiments qui enrobait les coquilles sont datés d'environ 500 000 ans par deux méthodes différentes (argon et thermoluminescence).

Si la gravure est assurément délibérée, elle n'est cependant pas qualifiée d'œuvre d'art, en raison de la simplicité du graphisme. Elle a été tracée à l'aide d'un outil pointu, peut-être une dent de requin, sur une coquille fraîche, ce qui permettait de faire ressortir le trait blanc de l'incision sur le fond brun foncé du périostacum, partie externe de la coquille. Sa signification reste inconnue.



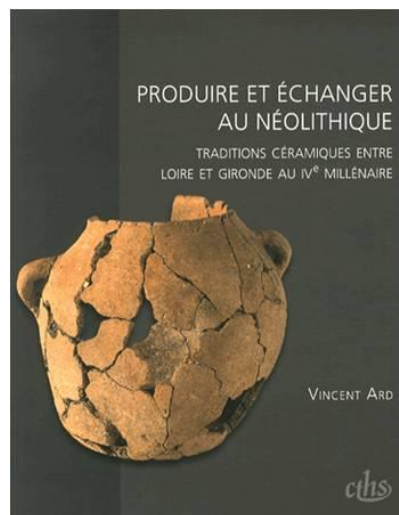
La découverte est d'importance car les gravures géométriques sont considérées être la preuve de capacités cognitives évoluées; l'*Homo erectus*, auteur de la gravure, aurait donc eu un développement intellectuel déjà avancé. L'examen de la coquille montre que le bord est lisse et poli, indice d'un usage en tant qu'outil ; une perforation obtenue à l'aide d'un objet dur, au niveau du muscle adducteur, indique que cette technique permettait l'ouverture de la coquille pour consommer la chair du mollusque.

Patrick LE CADRE

LECTURES

Proposés par Sylvie Pavageau, voici trois titres récemment acquis par la bibliothèque:

1 / **Produire et échanger au néolithique entre Loire et Gironde au IV^{ème} millénaire av. J.-C.**, de **Vincent ARD**, éditions CTHS (Comité des Travaux Historiques et Scientifiques).



2 / **La Bretagne préhistorique, le peuplement, des origines à la conquête romaine**, de **Yannick LECERF**, éditions Skol Vreizh.



3 / **Transporter et dresser un menhir**, de **Philippe GUILLONNET**, publié par le CPIE du Val de Vilaine.

Les Orcades, une invitation au voyage

Eparpillées à l'extrémité nord-est de l'Ecosse, les Orcades sont des îles de rêve pour les archéologues. Nous avons pu découvrir quelques-unes des richesses architecturales de cet archipel dans un diaporama présenté récemment par Sylvie Pavageau ; nous avons été passionnés par ces mégalithes et autres villages en pierre sèche, datant du Néolithique. S'il vous plaît de poursuivre le voyage, la lecture de l'article consacré à un site monumental des Orcades vous séduira certainement. Il s'agit "**Des cercles de pierres plus anciens que Stonehenge**", publié dans le N° d'août

2014 de **National Geographic** (France) sous la signature de Roff Smith, qui décrit un mystérieux complexe religieux, le Ness of Brodgar, considéré comme l'épicentre d'un ancien et vaste site cérémoniel. L'enceinte présente des murs hauts de près de 3 m, parfois larges de plus de 5m. Certains indices montrent que des pigments naturels étaient utilisés pour décorer certaines parois; des toits étaient recouverts d'ardoises taillées en rectangle. Un riche mobilier a également été mis au jour.
Patrick Le Cadre

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Nécrologie



Danielle DROUET, l'une de nos plus fidèles adhérentes, nous a quittés ce samedi 10 janvier 2015, après une douloureuse maladie. Tant qu'elle a pu, elle suivait nos réunions mensuelles ainsi que les sorties avec intérêt. Elle avait commencé, au sein du bureau, à s'occuper de la distribution de nos feuillets mensuels. Malgré son courage, son mal grandissant, elle a dû quitter cette tâche. Danielle était toujours disponible pour apporter sa contribution au cours de nos diverses activités. Passionnée par l'histoire, la préhistoire et le patrimoine du Pays nantais, elle était active dans plusieurs associations.

Très discrète et accueillante pour tous, par la pensée nous ne l'oublierons pas.
Le bureau de la S.N.P

GERARD CORDIER (1924 - 2014)

Le Bulletin de la Société Préhistorique Française d'octobre/décembre 2014 nous apprend le décès de notre collègue tourangeau Gérard Cordier, survenu en mars dernier.

Né en 1924, G. Cordier était venu très tôt à la préhistoire, ses activités de technicien du cadastre l'ayant conduit, lors d'opérations sur le terrain, à être informé de découvertes archéologiques qui motivèrent son intérêt pour le passé. Il fut membre de la SPF dès 1942. Par la suite maître de recherche au CNRS, il était particulièrement connu pour ses travaux sur l'Âge du bronze dans la région de la Loire moyenne. Ses études sur les instruments perforés d'Indre-et-Loire, de Dordogne, du Tarn-et-

Garonne, du Maine-et-Loire (avec le Dr Michel GRUET) sont aussi des références incontournables. Parmi ses nombreux articles scientifiques, il convient de citer « l'Inventaire des mégalithes de la France: Indre-et-Loire », paru en 1963.

G. CORDIER consacra une grande partie de sa vie à la préhistoire. Nul doute que son nom restera attaché à cette discipline.
Patrick Le Cadre

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous Mr Dominique COLLEAUX, de Sainte Reine de Bretagne (44160).
Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de notre société.

CONFÉRENCES

Prochaine journée scientifique de l'UMR 6566 CReAAH

"Vous pouvez d'ores et déjà noter dans vos agendas que la prochaine journée scientifique de l'UMR 6566 CReAAH se déroulera à **Rennes** le **samedi 21 mars 2015**.

Comme chaque fois, un appel à communication et un formulaire d'inscription vous seront adressés en début d'année.

Bien cordialement"

Pour les organisateurs de la "Journée" :

Marie-Yvane Daire.

&

Colloque sur la variscite

Serge Cassen nous annonce le déroulement les **1^{er} et 2 avril prochains**, à **Carnac**, du colloque sur la variscite

<http://www.museedecarnac.com/evenements.php>



AGENDA

- **Prochaines séances : 15/03, 19/04** au Muséum d'Histoire Naturelle.
- **Prochaine réunion de bureau : 21/02**, rue des Marins à **17h15**.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : 21/02** même adresse que précédemment de **14h30 à 17h**. Programme : poursuite de la rédaction de l'article sur l'étude du site de Bégrolles, à la Haie-Fouassière (44).

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET

ISSN: 11451173

Contact : marc.lhommelet@orange.fr